Les lauréates et lauréats Prix Meret Oppenheim 2010

Yan Duyvendak

Yan Duyvendak a stimulé et enrichi la scène artistique des vingt dernières années avec ses performances aussi attrayantes qu'énigmatiques. Virtuose de la performance, doué d'une puissance d'expression théâtrale hors du commun, il est spirituel et divertissant, sans rien de convenu. On trouve derrière la façade de prime abord légère et attrayante de ses représentations une réflexion politique et une autoréflexion critique très abouties. Par ses jeux de détournements théâtraux, Yan Duyvendak parvient à déconstruire les positions, y compris les siennes propres, et à faire ainsi œuvre de raison critique.

Claudia & Julia Müller

Claudia & Julia Müller ont conquis le monde de l'art sans faire de bruit. Cela tient peut-être à la relative discrétion de l'art qui est à l'origine de leur travail commun, le dessin. Mais il faut aussi y voir l'expression d'une attitude artistique, qui cultive le développement dialectique – notamment dans l'interaction singulière des deux artistes : depuis quelques années, elles font leur chemin en s'appropriant sans cesse de nouveaux espaces et de nouveaux supports ; leur œuvre est ainsi devenue colorée, multimédia et installative. Aujourd'hui, le travail des deux artistes a atteint un niveau, où sa reconnaissance par la Commission fédérale d'art et l'OFC ne saurait plus être différée.

Roman Signer

La Commission fédérale d'art honore en la personne de Roman Signer un des plus grands artistes suisses contemporains. Il est aujourd'hui unanimement admis que l'artiste plasticien, performeur et vidéaste qu'est Signer a écrit un chapitre original de l'histoire de l'art. Les textes relatifs à son travail renvoient à des notions telles que « temps », « transformation », « dynamique » ; le néologisme de « sculpture temporelle » a même été créé pour décrire son œuvre. Roman Signer est toujours animé du même dynamisme ; ses travaux récents continuent de fasciner, ils témoignent d'une recherche et d'une force permanentes, d'un artiste totalement immergé dans le présent.

Annette Schindler

Le Prix Meret Oppenheim pour la médiation artistique récompense cette année Annette Schindler. Longtemps directrice de [plug.in] à Bâle, également commissaire d'exposition du Festival des arts électroniques SHIFT, Annette Schindler s'est fait un nom dans l'industrie artistique surtout pour son engagement en faveur des arts numériques. Il ne faudrait cependant pas oublier qu'elle excelle également dans une programmation artistique contemporaine de facture plus ‹classique›, comme elle l'a prouvé lorsqu'elle était directrice du Kunsthaus de Glaris puis du Swiss Institute à New York : elle a aussi une connaissance aiguisée du design contemporain, bref elle fait preuve d'une ouverture et d'un intérêt peu communs pour la diversité créative.

Gion A. Caminada

Gion A. Caminada est l’antithèse du ‹Global Architect›, et il incarne pourtant une position qui peut prétendre à une validité globale. Son architecture s’inscrit radicalement dans le ‹local›, dans la communauté, dans tout ce qu’elle véhicule de tradition historique et architecturale. Ses constructions ne sont cependant empreintes d’aucune nostalgie et ne se caractérisent pas non plus par des réemplois formels ; elles ont les deux pieds dans le présent, c’est par leur structure, et non pas au niveau de l’apparence, que s’opèrent leur ancrage et leur acceptation au niveau local. Caminada est aujourd’hui considéré à juste titre comme un des architectes suisses les plus en vue sur la scène internationale.